

La période paléochrétienne

Sophie Laurant, *Le Monde de la Bible*

Les signes de la christianisation

Les archéologues et les historiens d'art guettent les signes de la christianisation sur les objets découverts lors des fouilles et pas seulement sur les structures. Il est parfois difficile de déterminer, surtout au IV^e siècle, si un décor est païen ou chrétien : un berger tenant un agneau sur ses épaules peut évoquer le « bon pasteur » c'est à dire le Christ, ou bien la philanthropie de la culture grecque antique... Sont présentées ici quelques unes des pièces les plus anciennes typiquement chrétiennes. Elles appartiennent à l'exceptionnelle collection du Musée de l'Arles et de la Provence Antiques, avec sa gracieuse autorisation.



Piédroit angulaire.

Décoré sur deux faces, ce piédroit présente sur les deux autres côtés des cavités pour l'insertion des chancels.
Marbre blanc veiné de bleu clair, VI^e siècle, 87 x 16 x 16 cm.

© M. Lacanaud, Musée de l'Arles antique



Lampe au poisson décorée au moule de motifs figuratifs et géométriques.

Le poisson est le symbole chrétien par excellence.

Époque paléochrétienne (V^e-VI^e siècle).

© M. Lacanaud, Musée de l'Arles antique



Bague décorée d'un chrisme trouvée à Arles.
Os, époque paléochrétienne.
© M. Lacanaud, Musée de l'Arles antique



Plat en sigillée africaine claire.
Fond de coupe avec un chrisme constantinien.
Atelier d'Outna, Tunisie. Fouilles du cirque, 1970
Céramique, VI^e siècle, 10,5 cm de diamètre
© M. Lacanaud, Musée de l'Arles antique.



Ampoule à eulogie de Saint Méнас.
Le saint est représenté en orant, entre deux croix et deux dromadaires.
Terre cuite, VI^e-VII^e siècle, 9,1 x 7,2 cm.
© M. Lacanaud, Musée de l'Arles antique



Sarcophage-reliquaire.
Ce sarcophage d'enfant montre le Christ, entre deux panneaux décorés de strigiles, tenant des deux mains un rouleau.
Marbre, milieu IV^e siècle, 42 x 121 x 52 cm.
© M. Lacanaud, Musée de l'Arles antique

La lente christianisation de l'Empire romain

En 312, l'empereur Constantin se met publiquement sous la protection du Dieu des chrétiens, qui lui aurait assuré la victoire lors de la bataille du pont Milvius, devant Rome, contre l'usurpateur Maxence. Cette date est considérée comme essentielle pour l'histoire du christianisme, puisqu'avec l'empereur, ce sont l'armée, l'administration et les élites impériales qui basculent vers la nouvelle religion. En trois siècles à peine, les croyances d'une petite secte juive de Judée ont valeur de religion officielle dans l'ensemble de l'empire romain. Mais cette impression de succès et de diffusion rapide doit être tempérée. Les recherches tant historiques qu'archéologiques montrent que le christianisme fut en réalité beaucoup plus lent à supplanter le paganisme.

Il a fallu plus de six siècles pour que les anciennes provinces de l'Empire deviennent majoritairement chrétiennes. Si en 392, l'empereur Théodose met en place une législation qui réprime toutes les pratiques païennes, c'est bien parce qu'elles existent encore. Tout au long du V^e siècle, ces interdits sont d'ailleurs sans cesse renouvelés. En 529, Justinien oblige les païens à se convertir, ce qui signifie que tout le monde n'est pas encore chrétien.

L'Asie Mineure et l'Égypte ont été largement christianisées aux III^e et IV^e, même s'il subsiste encore longtemps des « poches de résistance », des temples qui ne ferment pas avant le Ve siècle. La Grèce, qui a pourtant connu des petites communautés fondées par Paul dès le milieu du 1^{er} siècle, se convertit beaucoup plus lentement. L'Académie d'Athènes, haut lieu de transmission du savoir antique et donc de la philosophie païenne, est restée en fonction jusqu'à cette date. Le Parthénon semble n'avoir été transformé en église qu'au VII^e siècle. Des fouilles archéologiques ont montré que certains sanctuaires locaux retrouvaient une certaine activité tout au long du V^e siècle, un peu comme si les païens s'étaient réfugiés dans les campagnes, abandonnant désormais les centres urbains au christianisme triomphant.

En Gaule, le processus est lent également : un sanctuaire au dieu oriental Mithra, près d'Arles fonctionne jusqu'au début du V^e siècle. Clovis, roi des Francs est baptisé vers 496. Il faut attendre la fin du VI^e siècle pour voir les chapelles rurales se multiplier, signe que la christianisation a atteint les campagnes les plus reculées. Et même alors, les survivances païennes se manifestent dans de nombreuses fêtes et pratiques que l'Église - organisée et hiérarchisée depuis le III^e siècle - intègre peu à peu dans son calendrier et ses rites.

L'Europe de l'Est et du Nord sera plus lente encore : l'Irlande commence à être christianisée au Ve siècle par Saint Patrick, l'Angleterre suit, à partir de 597, la Germanie au VIII^e siècle. Cependant, nombre de tribus celtes et de peuples d'Europe centrale, les fameux « barbares », avaient déjà été convertis, beaucoup plus tôt, au christianisme arien - jugé hérétique par les évêques réunis en Concile de Nicée en 325, qui définit le canon catholique.

S'il est possible de suivre assez précisément la progression de l'emprise de l'Église sur le pouvoir politique, la culture et la société, il est beaucoup plus difficile, faute de documents, de cerner la profondeur de la foi des nouveaux convertis. Les raisons du baptême sont en effet multiples : par conviction sous l'effet du prêche d'un missionnaire, à la suite du chef de la maisonnée, ou même du seigneur ou du roi, sous la contrainte de plus en plus forte de la majorité de la population et de l'évêque... et l'éducation chrétienne est souvent superficielle. Ceci explique en partie la persistance pendant tout le Moyen Âge, de multiples pratiques magiques ou liées à d'anciennes cultes païens.

Le cas des Gaules

C'est certainement par les ports de Provence que le christianisme arrive en Gaule, en même temps que d'autres religions orientales - culte de Mithra, de Cybèle, d'Isis... - à partir des I^{er} et II^d siècles de notre ère. La première référence de l'existence d'une communauté chrétienne est une lettre des chrétiens de Lyon et de Vienne qui raconte la persécution de l'empereur Marc Aurèle à leur égard en 177. Il est possible, d'après les noms cités dans la lettre, qu'une partie de cette communauté soit originaire de Grèce orientale et que ces chrétiens se soient établis à Lyon en arrivant directement par la route des Alpes.

Les documents suivants sont rares et ne remontent qu'au milieu du III^e siècle : ils mentionnent les évêques de Lyon, d'Arles et de Toulouse, signes qu'il existe un corps épiscopal et des communautés assez nombreuses dans le sud de la Gaule. Néanmoins, c'est seulement à la fin du IV^e siècle que toutes les capitales régionales ont été pourvues d'un évêque. Les découvertes archéologiques récentes qui sont évoquées dans ce dossier confirment qu'à partir de cette époque, basiliques, cathédrales et baptistères font partie de la parure publique des cités des Gaules.

Voir aussi

Pour en savoir plus avec *le Monde de la Bible* :

- « A quel rythme, l'Empire romain s'est-il christianisé ? Quels indices nous donnent les sources ? », article complété par une interview de Pierre Maraval (professeur émérite à l'université Paris IV) ;
- « Païens, chrétiens, un drôle de IV^e siècle » ; « Comment la Gaule est-elle devenue chrétienne ? » : un article de Jean Guyon (directeur de recherche au CNRS) et Jean-François Reynaud (professeur à l'université de Lyon II) consacré aux plus anciens baptistères de France ;
- et une bibliographie.

Chronologie

Les dates liées aux monuments sont indiquées en italiques

- 177** : Persécution des chrétiens par Marc-Aurèle (121-180)
- 302-303** : Persécution des chrétiens par Dioclétien (empereur 284-305)
- 312** : Conversion de Constantin (empereur 306-337) lors de la victoire de la bataille du pont Milvius devant Rome
- 313** : Edit de tolérance de Milan - Liberté de culte des chrétiens
- 325** : Concile de Nicée - Définition du canon catholique
- Après 326** : *Eglise Saint-Pierre au Vatican, fondée par Constantin I^{er}*
- Vers 360** : *Groupe épiscopal de Valence*
- 361** : *Fondation du premier monastère de la Gaule par saint Martin dans le désert de Ligugé, près de Poitiers*
- 371** : Saint Martin élu évêque de Tours
- 381** : Concile de Constantinople condamnant l'arianisme
- Fin IV^e s.** : *Baptistère Saint-Jean à Poitiers*
- 392** : Code de Théodose, empereur (379-395), répression des pratiques païennes. Instauration du christianisme
- 354-430** : Saint Augustin, auteur de La cité de Dieu et des Confessions
- Vers 398** : Confessions de saint Augustin
- Début V^e s.** : Les grandes invasions
- Début V^e s.** : *Basilique de Marseille*
- Vers 418** : *Crypte Saint-Victor de Marseille*
- Milieu IV^e s.** : *Cathédrale d'Arles*
- 460-491** : *Basilique Saint-Martin de Tours*
- 496** : Date traditionnellement donnée pour le baptême de Clovis, mais celui-ci semble plus tardif, en 508 (Clovis, roi des Francs 481-511)
- 476** : Fin de l'Empire romain d'Occident
- Fin IV^e s.** : *Baptistère de Marseille*
- Début V^e s.** : *Baptistère de Fréjus*
- Début V^e s.** : *Baptistère de Saint-Julien de Brioude*
- Ve s. ?** : *Baptistère de Roanne*
- 529** : Conversion obligatoire pour les païens instituée par l'empereur Justinien (518-565)
- VI^e s. ?** : *Baptistère d'Ajaccio*
- Avant 526** : *Mausolée de Théodoric à Ravenne*
- 529** : Règle de saint Benoît de Nursie, fondation de l'ordre bénédictin (480-547)
- 573-584** : Episcopat de Grégoire de Tours, auteur de L'histoire des Francs
- 593** : *Fondation par saint Colomban du monastère de Luxeuil*
- Vers 590** : Missions sur le continent de St Columban, moine et missionnaire irlandais (560?-615)
- 590-604** : Pontificat de Grégoire I^{er} le Grand
- après 673** : *Crypte funéraire de Jouarre*
- 672-735** : Bède le Vénérable : Histoire ecclésiastique de l'Angleterre
- début VIII^e s.** : *Hypogée des Dunes à Poitiers*
- 732** : Charles Martel (688-877) expulse des Gaules les Arabes (bataille de Poitiers) et soumet l'Aquitaine
- 786** : La liturgie romaine est imposée par Charlemagne
- vers 790** : *Construction du palais d'Aix-la-Chapelle*
- 800** : Charlemagne sacré empereur à Rome
- 799-818** : *Oratoire de Théodulphe à Germigny-des-Prés*
- vers 830** : *Plan idéal du futur monastère de Saint-Gall*
- 909-910** : Ordre de Cluny
- 909** : *Fondation de l'abbaye pour l'ordre de Cluny*